

RADICANTS & SLAVS AND TATARS

présentent PICKLE BAR

15/04 - 6/05/23, 18 rue Commines, 75003 Paris

Vernissage le 15 avril 2023, de 18 à 21 h



Radicants invite le collectif Slavs and Tatars, basé à Berlin, à tenir à Paris leur *Pickle Bar*.

Inauguré à Berlin en 2020, à quelques pas de l'atelier des artistes, le *Pickle Bar* explore des sujets aussi divers que l'héritage des livres socialistes pour enfants, l'argot et les dialectes queer, l'artisanat en tant que pratique décoloniale, en collaboration avec des artistes, performeur.ses chercheur.euse et poète.sses. Pour la première fois en France, le *Pickle Bar* propose une version slave du bar aperitivo en invitant les Parisien.nes à participer à un programme de performances avec des artistes d'Europe de l'Est et du Caucase, autour d'une boisson ou un encas fermentés.

Depuis plusieurs années, Slavs and Tatars s'intéressent à la fermentation au sens propre comme au sens figuré, en tant que moyen d'action politique, utilisant des notions telles que **l'altéré** et **l'aigre**. Après tout, la fermentation préserve par son contraire — le pourrissement — et nous permet de dépasser la pensée binaire : celle de "l'Est contre l'Ouest", du "local contre le global", ou de la "tradition contre la modernité"...

Le programme de *Pickle Bar* relie les scènes artistiques de Berlin et de Paris, afin d'étudier l'espace entre le langage et la langue, espace au sein duquel la politique, la matérialité ou la volatilité des langues sont explorées à travers la dégustation, la déglutition et la vocalisation.

Plusieurs œuvres de la série *Pickle Politics* de Slavs and Tatars servent de toile de fond à un programme d'événements comprenant une performance d'un 'Tamada' ou une conférence performative sur la musicologie entre l'Ukraine et la Géorgie.

L'intérêt de Slavs and Tatars pour les périphéries idéologiques, les frontières des empires, les limites des systèmes de croyances, incite à une approche syncrétique de questions généralement considérées sous l'angle de l'analyse, de l'affect ou de l'humour.

RADICANTS PARIS, 18 RUE COMMINES, 75003

Mardi à Samedi - 11h à 18h

-> code porte : 19A75

contact@radicants.com

www.radicants.com

PROGRAMME

Samedi 6 mai, 19h

Andrius Arutiunian, *Kayib*, performance de finissage

Kayib est une performance sonore combinant des chansons anciennement interdites du Caucase et du Moyen-Orient, ainsi que des histoires de charlatanisme et d'auto-tune. Des mystiques parisiens tels que G.I. Gurdjieff à la fascination de l'empereur Haïlé Salassié pour les musiciens arméniens, la performance rassemble des rencontres fortuites entre des figures historiques et musicales. Arutiunian s'intéresse à la «dissidence sonore» (l'identification et la résistance aux pouvoirs dominants des traditions sonores qui entourent nos oreilles). Grâce à une série de mouvements sonores hypnotiques et répétitifs qui transforment les voix et les matériaux extraits, la performance se déroule comme une interaction complexe de multiples voix illicites qui rassemblent le public dans l'acte d'écoute collective.

Kayib s'éloigne de la récente série d'œuvres d'Arutiunian basées sur le *gharib* (une notion qui fait référence à l'étrangeté se manifestant à travers les périphéries musicales et politiques).

Andrius Arutiunian (né en 1991) est un artiste et compositeur arménien-lituanien basé entre Paris et La Haye. Arutiunian travaille sur des formes hybrides de musique à travers des installations, des films, des sculptures et des performances. Ses récentes expositions personnelles comprennent la 59e Biennale de Venise, Pavillon de l'Arménie, *Gharib* (Venise, 2022) ; *Diaphonics* à Centrala (Birmingham, 2023), et *Incantations* à CTM/silent green (Berlin, 2021).

Samedi 22 avril

Nikolay Karabinovych, *Opalima Kupina*, performance

Opalima Kupina. 101 Years forward with Zdanevich est une conférence-performance avec des éléments de *buffonada*¹ de Nikolay Karabinovych.

En 1922, après un passage par l'Empire ottoman, le poète futuriste Ilia Zdanevitch, né à Tbilissi, a émigré à Paris où il performait des textes *Zaoum*² dans divers cafés, entouré des diasporas d'Europe de l'Est et du Caucase. En racontant les textes avec des effets burlesques surprenants et en invoquant l'histoire de la musique pour cartographier les déplacements du poète, la conférence propose de faire revivre l'esthétique de cabaret des performances de Zdanevitch. Ce faisant, Karabinovych décrit une histoire de l'immigration Parisienne au potentiel transnational. Il dresse un parallèle historique peu commun de l'intelligentsia des anciens empires : « Après tout, la tour Tatline est la jambe hypertrophiée de la tour Eiffel »³.

Nikolay Karabinovych (1988, Odesa, Ukraine) travaille avec plusieurs médias tels que l'installation vidéo, la performance, le son ou la sculpture. En 2020 il est diplômé de Higher Institute for Fine Arts (HISK) à Gand. Karabinovych faisait partie de l'équipe curatoriale de la 5e Biennale d'Odesa. En 2020 et 2018, il est lauréat du Pinchuk ArtCentre Prize.

Samedi 15 avril, 19 h précises

Selin Davasse, *Unlace my Syntax*, performance

Dans *Unlace my Syntax*, Selin Davasse se glisse dans la peau du Tamada, un maître de cérémonie, adepte de la rhétorique et de l'alcool coulant à flots qui officie sur les tables des banquets géorgiens. Elle transplante l'espace sociopolitique du banquet au *Pickle Bar*, qui convoque un rituel d'interaction qui tourne autour de l'art de l'éloquence du porteur.se de toast et des modes de musique communautaire dans le chant polyphonique géorgien. Imitant, mais aussi menaçant les coutumes d'un discours public enraciné dans la maîtrise masculine de soi, Davasse accueille la contamination et salue tous les corps : poreux, sans limites et changeants. Interprétant le banquet comme une académie où l'on célèbre les récits non officiels et le Tamada comme un agent errant de transmission mythopoétique, l'artiste lève son verre au savoir qui se chante et ne s'archive pas.

Selin Davasse (1992, Ankara, Turquie) vit et travaille à Berlin. Dans sa pratique de la performance, Davasse réaffecte des techniques littéraires et performatives disparates pour envisager et mettre en œuvre l'éthique de présents alternatifs et de futurs spéculatifs. Composé de textures narratives et sonores, son travail condense les systèmes de pensée en expressions féminines intimistes et les présente sous forme de chansons ou de discours, souvent sous formes ludiques et participatives, formant une proximité accueillante avec le public.

1 *Buffonada* est le terme italien utilisé en ukrainien pour désigner le slapstick: un style d'humour impliquant une part de violence physique volontairement exagérée

2 *Zaoum* est un type de poésie qui pratique des expériences linguistiques de symbolisme sonore et de création de langage inventées par les poètes cubo-futuristes. Il s'agit d'une entité phonétique non référentielle dotée de sa propre ontologie, organisée selon l'analogie et le rythme.

3 Ilia Zdanevitch, *La Maison sur la Merde*, conférence donnée en 1922

RADICANTS & SLAVS AND TATARS

present PICKLE BAR

15/04 - 6/05/23, 18 rue Commines, 75003 Paris

Opening 15/04, 6-9 pm



Radicants invites the Berlin-based collective Slavs and Tatars to set up and curate in Paris the Pickle Bar.

Pickle Bar is Slavs and Tatars latest initiative to expand their Eurasian platform outside of the confines of the traditional institution. Launched in Berlin in 2020, a few doors down from the artists' studio, Pickle Bar has explored topics such as the legacy of Socialist children's books, queer slangs and dialects, and crafts as decolonial practices with artists, performers, scholars and poets. For the first time in France, Pickle Bar at Radicants offers a slavic version of the aperitivo bar: inviting Parisians to participate in a curated program of performances with artists from Eastern Europe and the Caucasus while enjoying a fermented beverage or bite.

For several years, Slavs and Tatars have been interested in fermentation both literally and conceptually: as a means of political agency, using notions such as the **spoiled** and the **soured**. After all, fermentation preserves through its opposite – rotting – allowing us to move beyond the binary thinking of the Enlightenment whether it's 'East vs West', 'local vs global', or 'tradition vs modernity' et al.

Pickle Bar's program at Radicants will engage and connect both the Berlin and Paris art scenes, to investigate the area between language and the tongue, where the politics, materiality and volatility of languages are explored via tasting, swallowing and vocalizing.

Several works from Slavs and Tatars' *Pickle Politics* series serve as a scenographic backdrop for a program of events including a 'Tamada' performance, a lecture-performance on musicology between Ukraine and Georgia, amongst other.

Slavs and Tatars' interest in the peripheries of ideologies, the edges of empires, the limits of belief systems, allows a syncretic approach towards questions often considered exclusively through the lens of the analytical, the affective or the humorous.

RADICANTS PARIS, 18 RUE COMMINES, 75003

Tuesday to Saturday - 11am to 6pm

-> doorcode 19A75

contact@radicants.com

www.radicants.com



PROGRAM

Saturday, 6th of May, 7pm

Andrius Arutiunian, *Kayib*, closing performance

Kayib is a sound performance combining formerly forbidden songs from the Caucasus and Middle East, as well as histories of charlatanry and auto-tune. From mystics in Paris such as G.I. Gurdjieff to Emperor Haile Selassie's fascination with Armenian musicians, the performance brings together chance encounters between historical and musical figures. Arutiunian is interested in "sonic dissent" (the identification and resistance to dominant powers of sonic traditions that surround our ears). Through a series of hypnotic and repetitive sonic movements that transform extracted voices and materials, the performance unfolds as a complex interplay of multiple illicit voices gathering the audience in the act of collective listening.

Kayib departs from Arutiunian's recent series of works based on *gharib* (a notion referring to strangeness manifesting through musical and political peripheries).

Andrius Arutiunian (b.1991) is an Armenian-Lithuanian artist and composer based between Paris and The Hague. Arutiunian works with hybrid forms of music through installations, film, sculpture and performances. Recent solo shows include the 59th Venice Biennale, Pavilion of Armenia, *Gharib* (Venice, 2022); *Diaphonics* at Centrala (Birmingham, 2023), and *Incantations* at CTM/silent green (Berlin, 2021).

Saturday, 22nd of April

Nikolay Karabinovych, *Opalima Kupina*, performance

Opalima Kupina. 101 Years forward with Zdanevich is a lecture-performance by Nikolay Karabinovych with elements of *buffonada*¹.

In 1922, after his transit through the Ottoman Empire, the Tbilisi-born futurist poet Ilia Zdanevich emigrated to Paris where he performed his *Zaum*² texts in various cafés surrounded by the Eastern Europe and Caucasus diasporas. By recounting the texts with surprising slapstick effects while invoking a music history to map the poet's displacements, the lecture offers to revive the cabaret-like aesthetic of Zdanevich's performances. Doing so, Karabinovych describes a potential transnational history of immigration in Paris and an uncommon historical parallel following Zdanevich's assertive critique of the intelligentsia of old Empires: "After all, the Tatlin Tower is the hypertrophied leg of the Eiffel Tower"³.

Nikolay Karabinovych (1988, Odesa, Ukraine) works across various media such as video installation, performance, sound, and sculpture. In 2020 he graduated from the Higher Institute for Fine Arts (HISK) in Ghent. Karabinovych was an assistant curator of the 5th Odesa Biennale. In 2020 and 2018, he was awarded the first PinchukArtCentre Prize.

Saturday, 15th of April, 19h sharp

Selin Davasse, *Unlace my Syntax*, performance

In *Unlace my Syntax* Selin Davasse slips into the role of the Tamada, a rhetorically adept and alcoholically well-versed master of ceremonies officiating at Georgian banqueting tables. She transplants the sociopolitical space of the banquet to *Pickle Bar*, conjuring an interaction ritual revolving around the speech genre of toasting and the communal musicking modes in Georgian polyphonic singing. Mimicking but also menacing public speech customs rooted in masculine self-mastery, she salutes all unbounded, porous and shapeshifting bodies by welcoming contamination. Interpreting the banquet as an academy where unofficial narratives are celebrated and the Tamada as a wandering agent of mythopoetic transmission, she raises her glass to knowledge that is sung, not archived.

Selin Davasse (1992, Ankara, Turkey) lives and works in Berlin. In her research-based performance practice, she repurposes disparate literary and performative techniques to envision and enact the ethics of alternative presents and speculative futures. Composed of narrative and sonic textures, her work condenses systems-of-thought into intimate feminine expressions and presents them in song or speech, often with playful and participatory layers that form hospitable relations with the audience.

1 *Buffonada* is the Italian term used in Ukrainian for "Slapstick": a style of humor involving exaggerated physical activity that exceeds the boundaries of normal physical comedy.

2 *Zaum* are linguistic experiments in sound symbolism and language creation coined by Cubo-Futurist poets. It is a non-referential phonetic entity with its own ontology, organized through analogy and rhythm.

3 Ilia Zdanevich, *House of Shit*, lecture, 1922



Slavs and Tatars

Open Mic
2018

Plexiglas, digital print, LED lights, stainless steel, aluminium
95 x 29 x 20 cm

Via its prolific use as a shorthand for satire, humor and comedy, here the gherkin becomes a verb, an imperative, in the shape of an exclamation mark.

Objet satirique, le cornichon se conjugue à l'impératif une fois transformé en point d'exclamation.



Slavs and Tatars

RiverBed

2017

Wood, woolen yarn

81 x 250 x 170 cm

RiverBed (named in honour of its ideal location by a source of water) is a vernacular structure found at teahouses, roadside kiosks, shrines, entrances to mosques and restaurants across Iran and Central Asia. It accommodates a group of roughly four or five people without the unfortunate and unspoken delineation of individual space dictated by the chair. Friends, families, and colleagues sit, smoke shisha, sip tea, eat lunch, take naps, and create – however momentarily – a sense of public space, all the more remarkable in countries where public space is circumscribed, such as Iran.

RiverBed (nommé d'après sa localisation idéale, proche d'une source) est un meuble vernaculaire que l'on retrouve dans les salons de thé, les kiosques, sanctuaires, mosquées et restaurants d'Iran et d'Asie centrale. D'une capacité d'au maximum quatre ou cinq assises, cette chaise refuse de définir l'espace personnel de ses invités. Amis, famille et collègues fument, boivent (du thé), déjeunent, somnolent et inventent -temporairement- le sens de l'espace public, propre à des pays tel que l'Iran.



Slavs and Tatars

Figa
2016

Screenprint on polished steel
198 x 76 cm

An obscene hand gesture specific to Turkic and Slavic cultures, *Figa* revisits the old Egyptian proverb: "Life is like a cucumber: one day in your hand and one day in your ass."

Geste obscène propre aux cultures slaves et turques, *Figa* revisite le vieux proverbe égyptien : « la vie est comme un cornichon : hier dans la main, dans le cul demain. »



Slavs and Tatars

Kitab Kebab

2021

books, metal kebab skewer

42 x 64 x 44 cm

A traditional kebab skewer pierces through a selection of Slavs and Tatars' books, *Kitab Kebab* suggests not only an analytical but also an affective and digestive relationship to text. The mashed-up reading list proposes a lateral or transversal approach to knowledge, an attempt to combine the depth of the more traditionally-inclined vertical forms of knowledge with the range of the horizontal.

L'incontournable broche kebabière transperce un feuilleté littéraire de Slavs and Tatars : *Kitab Kebab* propose d'engager une relation affective et digestive au texte. Une sélection savoureuse de tranches de savoir à déguster de face ou en travers afin de renverser la traditionnelle inclinaison.



Slavs and Tatars

Mme Meerrettich
2019
Woolen yarn
203 x 312 cm

Mme Meerrettich is A transnational root indigenous to Eastern Europe and Western Asia, the horseradish best exemplifies the push and pull, the attraction and repulsion necessary to reconsider and move beyond the reductive and confrontational thinking of our age. Railing against binaries – a two headed anthropomorphic horseradish and mascot of the artist's *Pickle Politics* cycle – features a tail which speaks to its head, perverting the dualism of Enlightenment thinking.

Mme Meerrettich est LA racine indigène et transnationale de l'Europe de l'est et de l'Asie Occidentale, le raifort est l'incarnation du « Push and Pull », attraction-répulsion nécessaire pour repenser et dépasser les réflexions conflictuelles et réductives de notre époque. Prophète non-binaire, ce raifort anthropomorphe, bicéphale, mascotte du cycle *Pickle Politics*, expose une queue qui parle à sa tête, détournement pervers de la pensée des Lumières.



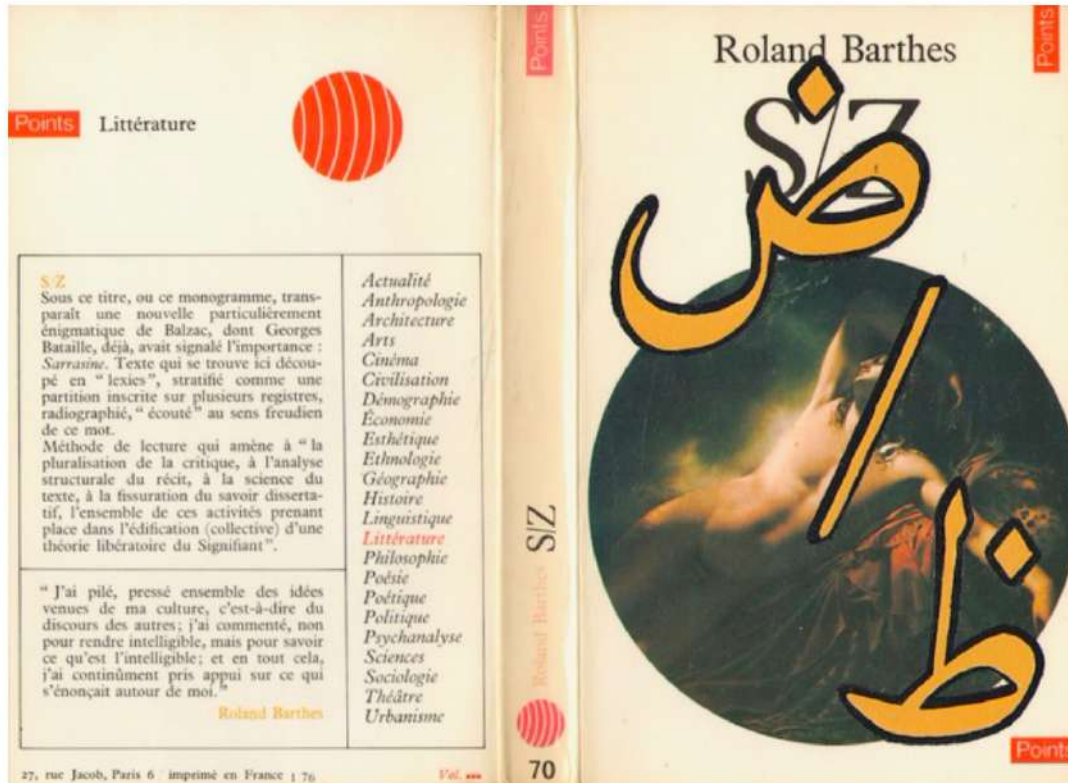
Slavs and Tatars

Asbildung
2021

water-based paint on paper
87 x 87 cm

Linking spiritual and intellectual nourishment, *Asbildung* asks us to consider mind and stomach as one entity, a literary, imaginative space added to a no less discursive if more commercial operation. In 2021 and 2023, Slavs and Tatars reimagined the identity of two functioning döner kebab shops, in Osnabruck and Frankfurt.

Nourriture du corps et de l'esprit, *Asbildung* relie intellect et appétit, tête et ventre, comme lieu commun entre la littérature et l'imaginaire non moins soumis aux impératifs commerciaux. En 2021 et 2023, Slavs and Tatars réinvente l'identité visuelle de deux maîtres kébabiers de Osnabruck à Francfort.



Slavs and Tatars

Both Sides of the Tongue (French), 2015
 Book cover, acrylic paint, canvas and plexi frame
 36.5 x 26 x 4.5 cm

In one of his seminal essays, Roland Barthes deconstructs Balzac's notorious novella, *S/Z*, about a French aristocrat who falls in love with a star of the Italian opera only to find out she is a he, that the singer is in fact a castrato. To Barthes' binaries of he/she, revealed/concealed, homosexual/heterosexual, Slavs and Tatars add an extra one: the Arabic letters of "ظ/ض", the emphatic versions of the original S/Z. *Both Sides of the Tongue (French)* further highlights the artists' investigation of language as a nexus of sensualized politics, via two letters considered highly specific to the Arabic language.

Dans un essai séminal, Roland Barthes déconstruit « Sarrasine » la célèbre nouvelle de Balzac. L'histoire d'un aristocrate français éperdument épris d'une diva italienne, ne découvrant que trop tard que sa dulcinée est un castrat. À la binarité que Barthes établit : elle/lui, homo/hétéro, révélé/caché, Slavs and Tatars ajoutent un élément supplémentaire : la traduction en arabe des lettres du titre, les versions empathiques de l'original. « *Both Sides of the Tongue* » souligne également la recherche engagée par les artistes autour du langage comme politique sensuelle, via ces deux lettres si particulières à la langue Arabe.



Slavs and Tatars

Afteur Pasteur

2016

silver gelatine print, acrylic paint

27 x 22 cm

In *Afteur Pasteur*, Louis Pasteur's mustache, and face, are dripping with milk, a nod to the legendary Got Milk campaign. The legacy of the famous French scientist's work is exemplary of an Enlightenment project taken to an extreme: bacteria and microbes, we are told, are our enemies, so many foreign agents against whom we erect a liquid wall of hand-sanitizer.

Sur *Afteur Pasteur*, la moustache et le visage de Louis Pasteur dégoulinent de lait, clin d'œil à la légendaire campagne « got Milk ». L'héritage de l'œuvre du scientifique français est l'exemple parfait d'un projet des Lumières, poussé à son paroxysme : bactéries et microbes, érigés en ennemis, sont autant d'agents étrangers contre qui il nous faut ériger des barricades de gel hydro-alcoolique et autre désinfectants.



RADICANTS PARIS, 18 RUE COMMINES, 75003
Mardi à Samedi - 11h à 18h
-> code porte : 19A75
contact@radicants.com
www.radicants.com